

20 24

Rapport d'activités



Sommaire

5	Le mot de la Présidente
6	Rappel de nos missions
7	Le conseil d'administration
8	L'équipe de l'ORSaG
11	Etudes & Surveillances • Convention ARS
27	Etudes & Surveillances • Hors convention ARS
33	Présentation des données
38	Les journées thématiques
40	La communication
46	L'année 2025 en perspective



Le mot de la Présidente

Notre rapport d'activités est un rendez-vous incontournable de notre vie associative : il nous offre l'occasion de prendre le recul nécessaire sur l'année écoulée, d'en mesurer les réussites, et surtout de témoigner du sens et la cohérence de notre action au service de la santé publique en Guadeloupe.

Je tiens d'abord à souligner la stabilité de notre équipe, tant au niveau du Conseil d'Administration que de l'équipe opérationnelle portée par Mme PIOCHE.

Cette stabilité est un véritable atout. Elle traduit non seulement la solidité de notre gouvernance, mais aussi la qualité des relations humaines et professionnelles qui se sont construites au fil du temps. Chacun, à sa place, contribue avec conviction à la mission de l'ORSAG : observer, comprendre et éclairer les enjeux de santé sur notre territoire pour mieux agir collectivement.

Je veux ici remercier chaleureusement tous les administrateurs, les salariés, et les partenaires qui, par leur engagement constant, font vivre notre structure au quotidien.

L'année 2024 a également été marquée par une collaboration fructueuse avec l'Agence Régionale de Santé de Guadeloupe (ARS), Santé Publique France avec Kannari 2, l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances Addictives (OFDT) avec EnClass, la Région Guadeloupe. Et bien d'autres encore que vous allez découvrir au fil des pages.

Cette coopération étroite, fondée sur la confiance et la complémentarité, permet de consolider notre rôle d'acteur régional incontournable dans le champ de la connaissance et de la prévention en santé publique.

Notre équipe, fortement impliquée dans sa mission, répond également - dès que cela est possible - aux sollicitations d'interventions pour transmettre des informations ou parler du rôle de l'ORSaG.

Les défis qui nous attendent demeurent nombreux :

- consolider nos productions scientifiques et nos outils d'observation,
- renforcer la diffusion et la valorisation de nos travaux auprès des décideurs et des professionnels de santé,
- et continuer à inscrire l'ORSAG dans une dynamique d'innovation et d'ouverture, notamment à travers les partenariats régionaux et caribéens.

Je suis convaincue que, grâce à la cohésion, la rigueur et l'engagement qui caractérisent notre équipe, nous saurons relever ces défis avec succès.

En conclusion, je veux redire ma fierté de présider un Conseil d'Administration aussi impliqué, et de pouvoir compter sur une équipe opérationnelle solide et compétente.

Je vous laisse découvrir notre riche année 2024, porteuse de perspectives et de projets pour l'année à venir 2025.

Pr Walé KANGAMBEGA CHATEAU-DEGAT

Rappel de nos missions

1

Aide à la décision des instances décisionnelles dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et actions nécessaires en vue de l'amélioration de la situation sanitaire et sociale des populations de Guadeloupe, Saint-Martin et Saint-Barthélemy.

2

Recensement, rassemblement et exploitation des données issues d'enquêtes spécifiques réalisées en population ou enregistrées dans des bases médico-administratives,

3

Travaux en vue d'une meilleure évaluation ou connaissance de thématiques où les données existantes seraient manquantes, voire insuffisantes

4

Appui méthodologique et statistique aux projets développés par les professionnels de la santé

5

Valorisation et diffusion des données disponibles sur l'état de santé de la population.

Les travaux de l'Observatoire font l'objet de dossiers, de fiches thématiques, infographies, et rapports accessibles à tout public. Les documents sont diffusés à nos partenaires et sont consultables sur notre site Internet. Certaines productions sont imprimées en quelques exemplaires, le plus souvent destinées aux commanditaires.

L'ORSaG est également régulièrement convié à des événements publics (séminaires, congrès) pour communiquer sur ses travaux et faire part de son expertise sur une thématique relevant de l'observation de la santé

Le Conseil d'administration

Présidente

Dr Walé KANGAMBEGA CHATEAU DEGAT
Médecin Généraliste

Vice-Présidente

Mme Céline STRALKA SEJOR
Attachée d'Administration Hospitalière
Direction Générale/CME

Trésorière

Mme Emmanuella SAINT-CLAIR
Directrice SSIAD arc en ciel

Trésorier adjoint

M. Bernard BHAKKAN, PhD
Docteur en Biostatistique au CHU

Secrétaire

Mme Pierrette MEURY
Dr en Santé Publique
Infirmière Pratique avancée Asalée

Secrétaire Adjointe

Dr Véronique BOURHIS-ESPIAND
Médecin Généraliste

Membre

Dr Pauline KANGAMBEGA
Endocrinologue
Coordinateur Maître d'œuvre du pôle de ressources en
éducation thérapeutique de la Guadeloupe
Présidente APET971

Membre

Pr Mathurin TABUE
Professeur des Universités
Chef de Pôle Gériatrie/Gérontologie CHU de Martinique
NSERM 1219
Directeur Adjoint EpiCliV de l'UA

Membre

Dr Isabelle LAMAURY
Infectiologue—CHU de Guadeloupe

Membre

Mme Ingrid LEFORT
Docteur en Pharmacie

L'équipe de l'ORSaG

L'Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe s'appuie sur une équipe à taille humaine, stable et soudée. Portée par une directrice passionnée de santé publique, cette équipe engagée œuvre au quotidien à la production de données, à l'analyse fine des enjeux de santé sur le territoire, et à la valorisation de ces connaissances auprès des acteurs locaux.

En 2024, quelques évolutions sont venues ponctuer la vie interne de l'Observatoire. Nous saluons tout particulièrement le départ de Lucie Lecat, qui s'est tournée vers de nouveaux projets plus en adéquation avec ses aspirations personnelles. L'équipe lui adresse ses meilleurs vœux pour la suite.

Au cours de l'année, Christelle Céleste a été nommée Déléguée à la Protection des Données (DPO), une fonction essentielle dans un contexte où la sécurisation des données de santé est un enjeu majeur. Elle a notamment suivi plusieurs formations spécifiques à cette nouvelle mission :

- Un MOOC « RGPD, 7 ans après » ;

- Une formation CNIL sur les procédures simplifiées MR-007 et MR-008 (mai 2024) ;

- Et un webinaire ORS intitulé "RGPD dans tous ses états !" (septembre 2024), auquel l'ensemble de l'équipe a participé.

L'année a également été marquée par un renforcement des compétences collectives, dans une logique d'amélioration continue. En juillet-août, une formation au logiciel RStudio a été organisée pour l'ensemble de l'équipe, conduite par Lucie Lecat. Ces montées en compétence participent pleinement à la mission d'analyse des données de santé portée par l'ORSaG.

Toujours en veille sur les innovations méthodologiques, l'équipe a aussi participé à des temps d'échange et de réflexion organisés par ses partenaires :

- Un webinaire sur l'usage de ChatGPT dans la production d'analyses et de rapports (mars 2024, DRESS) ;
- Un séminaire autour de la mortinatalité et de la mortalité néonatale, co-organisé par l'équipe Épopé de l'INSERM et la DRESS (juin 2024), avec la participation de Christina Goudou ;
- Et un atelier de sensibilisation aux risques d'AVC, organisé par le GIP-RASPEG (juin 2024), auquel l'équipe a été conviée.

À travers cette dynamique collective, l'ORSaG continue de cultiver un environnement de travail stimulant et bienveillant, qui encourage le développement professionnel et l'engagement au service de la santé publique en Guadeloupe.

L'équipe de l'ORSaG

Christelle CELESTE

Chargée d'études

Date d'arrivée : mai 2023

Audrey BONNINE

Chargée d'études

Date d'arrivée : novembre 2022

Lucie LECAT

Chargée d'études

Date d'arrivée : Septembre 2023

Date de sortie : août 2024



Christina GOUDOU

Chargée d'études

Date d'arrivée : juin 2020

Corinne-Valérie PIOCHE

Directrice

Date d'arrivée : juin 2020





Etudes & Surveillances

•

Convention ARS



Etudes & surveillance

Convention ARS

Dans le cadre de la convention signée avec l'Agence Régionale de Santé (ARS), l'ORSaG poursuit sa mission fondamentale de production et de diffusion de connaissances sur la santé des populations vivant en Guadeloupe et dans les territoires associés. L'année 2024 a été marquée par la conduite de plusieurs études structurantes et le suivi rigoureux de dispositifs de surveillance, en lien direct avec les priorités de santé publique régionales.

L'enquête EnCLASS (Enquête nationale en Collège et Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances - OFDT, Observatoire Français des Drogues et Tendances Addictives)

Pour sa première mise en œuvre en Guadeloupe, l'enquête EnCLASS a permis de collecter des données précieuses sur les comportements de santé des adolescents scolarisés. Portée par l'ORSaG dans le cadre de la convention ARS, cette enquête offre une base solide pour orienter les actions de prévention en milieu scolaire, notamment sur les consommations à risque, le bien-être psychologique et la santé mentale.

En 2024, EnClass a fait l'objet de six rapports d'étude avec infographie et fiche de synthèse. La quasi-totalité de l'équipe a été mobilisée pour travailler les sujets sélectionnés.

Liste des rapport édités et publiés :

- Usage des réseaux sociaux par les adolescents scolarisés en Guadeloupe • Mars 2024 (Chargée d'étude : Lucie Lecat)
- Habitudes alimentaires et activité physique des élèves en Guadeloupe en 2023 • Avril 2024 (Chargée d'étude : Audrey Bonine)
- Les usages de cigarettes de tabac, e-cigarettes et chicha chez les élèves en Guadeloupe en 2023 • Avril 2024 (Chargée d'étude : Christina Goudou)
- Consommation d'alcool chez les élèves en Guadeloupe en 2023 • Mai 2024 (Chargée d'étude : Christina Goudou)
- Les usages du cannabis et autres substances illicites ou détournées chez les élèves en Guadeloupe en 2023 • Juin 2024 (Chargée d'étude : Christina Goudou)
- La santé mentale et le bien-être des élèves en Guadeloupe en 2023 • Septembre 2024 (Chargée d'étude : Audrey Bonine)

Etudes & surveillance

Convention ARS



Usage des réseaux sociaux chez les adolescents scolarisés en Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

Collège

L'utilisation des réseaux sociaux est devenue quasiment omniprésente, avec pratiquement 100% des élèves les utilisent pour communiquer en ligne. Parmi eux, une proportion significative, soit plus de la moitié (55,1%) des élèves de troisième, communique avec des amis rencontrés sur internet.

Cependant, cette utilisation n'est pas sans conséquence, car près d'un collégien sur 10 (9,8%) est confronté à un trouble de l'usage des réseaux sociaux. Ces élèves présentent des symptômes alarmants, avec une majorité d'entre eux se sentant souvent déprimés (74,1%), fatigués le matin avant d'aller en cours (74,2%), et percevant leur bien-être comme médiocre (64,3%).

De plus, près d'un élève sur trois a tenté de réduire son temps passé sur les réseaux sociaux sans succès, soulignant ainsi la difficulté à contrôler cette habitude. Les conséquences ne se limitent pas à des problèmes émotionnels, car les adolescents utilisateurs de réseaux sociaux rapportent un niveau de stress perçu significativement plus élevé que les non-utilisateurs.

En outre, près de la moitié des collégiens présentant un trouble d'utilisation des réseaux sociaux présentent également un risque important de dépression, mettant en évidence les risques graves associés à cette utilisation excessive.

Lycée

La présence sur les réseaux sociaux est quasiment généralisée, avec pratiquement tous les élèves de seconde (presque 100%) y étant actifs. Parmi les lycéens, un pourcentage notable, soit 17% en semaine et un peu moins d'un élève sur deux (45,1%) le week-end, consacrent six heures ou plus par jour sur ces plateformes. Plus de la moitié des lycéens (51,2%) ont utilisé les réseaux sociaux pour échapper à des sentiments négatifs.

Cependant, cette utilisation intensive n'est pas sans conséquence, car environ 4,2 % des élèves présentent un trouble de l'utilisation des réseaux sociaux. Chez les lycéens, le taux de filles rencontrant des difficultés avec l'utilisation des réseaux sociaux est de 5,3 %, comparé à 3,9 % chez les garçons. Les élèves de seconde sont les plus nombreux à présenter les symptômes de ce trouble. Près d'un élève de seconde sur quatorze a un usage problématique des réseaux sociaux (7,2%).

Un tiers des lycéens, présentant des troubles à l'usage des réseaux sociaux, pratiquent une activité sportive moins de quatre fois par semaine et présentent un risque important de dépression (38,8%).

De plus, ces élèves ressentent significativement plus de stress que leurs camarades. Par ailleurs, plus de la moitié des élèves qui passent six heures ou plus sur les réseaux sociaux ont des résultats scolaires inférieurs à la moyenne générale. Ces données mettent en évidence les défis et les conséquences néfastes liés à l'utilisation excessive des réseaux sociaux chez les lycéens, nécessitant une sensibilisation et des mesures de soutien appropriées.

Publication site internet : 16/12/2024

Lien : <https://orsag.fr/usages-des-reseaux-sociaux-chez-les-adolescents-en-guadeloupe/>

Etudes & surveillance

Convention ARS



Habitudes alimentaires et activité physique des élèves en Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

Le petit-déjeuner

Au collège, 39 % des élèves déclarent prendre quotidiennement un petit-déjeuner en semaine contre 68 % le week-end. Les collégiens sont plus nombreux que les collégiennes à indiquer ce comportement, que ça soit les jours d'école (respectivement 47,3 % vs. 30,9 %) ou non.

Au lycée, 28 % des adolescents déclarent prendre tous les jours un petit-déjeuner en semaine contre 57 % le week-end. Les lycéens sont plus nombreux que les lycéennes à indiquer cette habitude, que ça soit les jours de cours (respectivement 33,8 % vs. 21,6 %) ou non.

La consommation de fruits et de légumes

Au collège, 30 % des élèves déclarent consommer quotidiennement des fruits au moins une fois par jour et 28 % des légumes.

Au lycée, 22 % des adolescents déclarent consommer tous les jours au moins une fois par jour des fruits et 20 % des légumes.

La consommation hebdomadaire d'aliments gras et sucrés

Au collège, 72 % des élèves déclarent une consommation hebdomadaire de sucreries et 77 % de boissons sucrées.

Au lycée, 67 % des adolescents déclarent une consommation hebdomadaire de sucreries et 84 % de boissons sucrées.

La consommation hebdomadaire de boissons énergisantes

Au collège, 19 % des élèves déclarent une consommation hebdomadaire de boissons énergisantes. Les collégiens sont plus nombreux que les collégiennes à indiquer cette habitude (respectivement 21,7 % vs. 15,1 %).

Au lycée, 25 % des adolescents déclarent une consommation hebdomadaire de boissons énergisantes. Les lycéens sont globalement plus nombreux que les lycéennes à indiquer cette habitude (respectivement 33,9 % vs. 16,0 %).

La pratique d'activité physique

Au collège, 14 % des élèves déclarent avoir pratiqué une activité physique d'au moins 60 minutes par jour au cours des 7 derniers jours. Les collégiens sont significativement plus nombreux que les collégiennes à indiquer cette tendance (respectivement 16,6 % vs. 11,2 %).

Au lycée, 9 % des adolescents déclarent avoir pratiqué une activité physique modérée au cours des 7 derniers jours. Les lycéens sont significativement plus nombreux que les lycéennes à indiquer cette habitude (respectivement 15,4 % vs. 2,3 %).

Au collège, 15 % des élèves déclarent pratiquer au quotidien du sport en dehors des heures d'école. Les collégiens sont significativement plus nombreux que les collégiennes à indiquer cette habitude (respectivement 22,2 % vs. 8,3 %).

Au lycée, 12 % des adolescents déclarent pratiquer de façon quotidienne du sport durant leur temps libre. Les lycéens sont significativement plus nombreux que les lycéennes à indiquer cette tendance (respectivement 21,5 % vs. 3,1 %).

Etudes & surveillance

Convention ARS



Les usages de cigarette de tabac, e-cigarettes et chicha chez les élèves de Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

La e-cigarette : principale substance psychoactive expérimenté en lien avec le tabac

La cigarette électronique est la principale substance psychoactive en lien avec le tabac à avoir été expérimentée par les élèves de Guadeloupe.

Au collège 29 % des élèves déclarent avoir déjà expérimenté la e-cigarette au cours de leur vie en Guadeloupe, résultat significativement supérieur aux collégiens de l'Hexagone (20 %).

Au lycée, 46 % des adolescents déclarent avoir déjà expérimenté la cigarette électronique résultat comparable à l'Hexagone (44 %).

L'expérimentation à la e-cigarette concernant autant les filles que les garçons sans différence significative, au collège (28 % vs. 30 %) comme au lycée (47 % vs. 46 %).

La cigarette de tabac : une expérimentation significativement inférieure au lycée

Au collège, la cigarette de tabac a été expérimentée par 13 % des collégiens de Guadeloupe (12 % en hexagone). Au lycée, deux lycéens sur dix (21 %) ont déjà expérimenté la cigarette, résultat significativement inférieur aux lycéens de l'Hexagone (34 %).

L'expérimentation à la cigarette de tabac concernant autant les filles que les garçons sans différence significative, au collège (11 % vs. 14 %) comme au lycée (21 % vs. 21 %).

La chicha : une expérimentation à surveiller

Les collégiens de 4^{ème} et 3^{ème} sont 16 % à avoir déjà expérimenté la chicha (12 % en Hexagone). Au lycée, un tiers (30 %) des adolescents déclare avoir déjà expérimenté la chicha (28 % en Hexagone).

L'expérimentation à la chicha concernant autant les filles que les garçons sans différence significative, au collège (15 % vs. 16 %) comme au lycée (29 % vs. 31 %).

Un usage dans le mois de la e-cigarette et de la cigarette de tabac plus fréquent que la chicha

Les cigarettes électroniques sont les dispositifs les plus souvent utilisés dans le mois, elles concernent 13 % des collégiens et 19 % des lycéens, respectivement 10 % et 24 % en Hexagone.

La consommation de cigarette dans le mois est nettement plus faible, elle concerne 6 % des jeunes au collège et 9 % au lycée. L'usage de la chicha dans le mois concerne 4% des lycéens et 1% des collégiens.

Etudes & surveillance

Convention ARS



Les usages de cigarette de tabac, e-cigarettes et chicha chez les élèves de Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

Des élèves en bonne santé mais un état émotionnel plus dégradé chez les consommateurs de tabac

Au lycée qu'ils fument ou pas la cigarette de tabac, deux élèves sur dix (20%) se déclarent en excellente santé. Au collège, ceux qui fument la cigarette de tabac se déclarent moins souvent en excellente santé que ceux qui ne fument pas mais sans différence significative.

Concernant l'état émotionnel, les collégiens qui fument la cigarette de tabac sont significativement moins nombreux à se sentir bien émotionnellement (37 % vs. 52 % chez les non-fumeurs). Même constat au lycée où ceux qui fument se sentent significativement moins en bonne santé émotionnelle que ceux qui ne fument pas (respectivement 33% vs. 49 %).

La chronologie et la progression du tabagisme varient à l'adolescence selon le niveau scolaire

Quel que soit le type de tabagisme, l'expérimentation croît avec le niveau scolaire. L'initiation à la cigarette et la cigarette électronique est moins élevée durant le collège, mais sa diffusion est rapide, notamment entre la 5^{ème} et la 4^{ème} où les proportions passent de 8,7% à 13,4%, pour la cigarette et passent de 20,5% à 33,6% pour la e-cigarette.

Au lycée, pour la cigarette de tabac le pic d'expérimentation est observé en classe de 1^{ère} (23,5%) alors que pour la e-cigarette un peu plus de la moitié des élèves de 2^{nde} sont concernés (52,0%). En ce qui concerne l'expérimentation à la chicha, elle a lieu principalement en classe de 1^{ère} et de Terminale (32,0% et 32,3%).

On observe que l'usage du tabac, de la e-cigarette et de la chicha dans le mois diminue entre la classe de 1^{ère} et la terminale. Cette diminution qui pourrait s'expliquer par réduction des usages chez les élèves de terminale à l'approche du Baccalauréat.

Etudes & surveillance

Convention ARS



Consommation d'alcool chez les élèves en Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

Une expérimentation à l'alcool plus élevée en Guadeloupe qu'en France hexagonale

L'alcool est la première substance psychoactive expérimentée chez les adolescents de Guadeloupe et de France hexagonale.

Cette expérimentation est significativement plus marquée chez les élèves de Guadeloupe que ceux de l'Hexagone. En effet, au collège, 52 % des élèves de Guadeloupe déclarent avoir déjà expérimenté l'alcool contre 43 % en France hexagonale. Au lycée, 72 % des élèves en Guadeloupe ont déjà expérimenté l'alcool contre 68 % pour les lycéens de France Hexagonale.

Les pratiques excessives d'alcool chez les collégiens

Plus d'un collégien sur dix a déjà été ivre au cours de sa vie (16 %), résultat significativement supérieur à la France hexagonale (10 %).

La consommation d'au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion, l'alcoolisation ponctuelle importante (API) concerne 17 % des collégiens (15 % en Hexagone).

Les résultats sont comparables entre les collégiens qui déclarent avoir été ivre au cours de leur vie et ceux qui ont bu au moins 5 verres d'alcool lors d'une même occasion dans le mois, respectivement 16 % et 17 %.

Les pratiques excessives d'alcool chez les lycéens

Environ 3 lycéens sur 10 (31 %) ont déjà été ivres au cours de leur vie en Guadeloupe, ce résultat est significativement inférieur chez les lycéens de l'Hexagone (37 %).

L'alcoolisation ponctuelle importante concerne autant les lycéens en Guadeloupe que dans l'Hexagone. En effet l'API dans le mois concerne 30 % des lycéens Guadeloupéens vs. 34 % de France hexagonale. L'API répétée concerne respectivement 13 % et 15 %.

Etudes & surveillance

Convention ARS



Consommation d'alcool chez les élèves en Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

Un risque patent de dépression plus élevé quand ils consomment de l'alcool et plus marqué chez les filles

En Guadeloupe, 21 % des collégiens et 22 % des lycéens qui ont bu de l'alcool dans le mois ont un risque patent de faire une dépression. On note une différence significative entre ceux qui ont bu de l'alcool dans le mois et ceux qui n'en ont pas bu. Concernant les filles, les lycéennes qui consomment de l'alcool dans le mois présentent significativement plus souvent un risque patent de faire une dépression que celles qui n'en consomment pas (respectivement 34 % vs. 13 %).

Parmi les adolescents qui déclarent avoir été ivres dans le mois, 33% des collégiens et 28% des lycéens présentent un risque manifeste de faire une dépression.

Parmi les élèves qui déclarent avoir bu au moins 5 verres d'alcool lors d'une seule occasion dans le mois, 26 % des collégiens et 24 % des lycéens ont un risque patent de faire une dépression.

Les lycéennes qui ont déclaré une API dans le mois (38%) ont significativement plus de risque de faire une dépression que celles qui n'ont pas déclaré d'API (16 %).

La chronologie et l'usage de l'alcool varient à l'adolescence selon le niveau scolaire.

Au collège, l'expérimentation à l'alcool croît avec le niveau scolaire, les proportions passent de 54 % à 68 % entre la 4^{ème} et la 3^{ème}. Il en est de même pour l'expérimentation à l'ivresse qui passe de 15 % à 24 %.

Au lycée, les niveaux d'usage d'alcool ont diminué entre 2015 et 2023. L'expérimentation est passée de 95 % à 72 % et la consommation mensuelle de 62 % à 46 %.

Malgré cette diminution, les élèves de terminale sont principalement concernés par l'expérimentation à l'alcool et l'ivresse.

On observe que l'ivresse dans le mois et l'API répétée diminuent entre la classe de 1^{ère} et la terminale. Cette diminution pourrait s'expliquer par une réduction des usages chez les élèves de terminale à l'approche du Baccalauréat.

Etudes & surveillance

Convention ARS



Consommation de cannabis et autres substances illicites ou détournées chez les élèves en Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

Des usages du cannabis significativement plus faibles chez les lycéens de Guadeloupe que dans l'Hexagone

Expérimentation

En Guadeloupe, en 2023, 7,0 % des élèves au collège (4^{ème} et 3^{ème}) ont déjà expérimenté le cannabis au cours de leur vie, sans différence significative avec l'Hexagone (5,3%). Au lycée, 16,9 % des élèves ont déjà expérimenté le cannabis, résultat significativement inférieur à la France hexagonale (22,5 %).

En Guadeloupe et en Hexagone, les lycéens sont significativement plus concernés que les lycéennes, respectivement 20,1 % et 13,8 % en Guadeloupe et 24,0 % pour les garçons et 21,1 % en France hexagonale.

Usage dans le mois

Moins de 4,0 % des collégiens en classe de 4^{ème} et de 3^{ème} (3,5 %) déclarent avoir consommé du cannabis dans le mois, résultat légèrement supérieur aux collégiens de même niveau scolaire de France hexagonale (2,8 %) en 2022. Au lycée, 7,7 % des lycéens guadeloupéens déclarent avoir consommé du cannabis dans le mois, résultat significativement inférieur à la France hexagonale (10,6 %).

Les lycéens Guadeloupéens sont significativement plus concernés que les lycéennes, respectivement 9,1 % et 6,4 %.

Usage dans l'année

Plus d'un lycéen sur dix (11,9 %) déclarent avoir consommé du cannabis dans l'année, résultat significativement inférieur à l'Hexagone (17,6 %).

En Guadeloupe les lycéens sont significativement plus concernés que les lycéennes, respectivement 13,5 % et 10,3 %.

Autres substances illicites

Moins de 4 % des lycéens déclarent avoir déjà consommé au moins un produit illicite au cours de sa vie. Les garçons plus concernés que les filles sans différence significative. Les résultats sont inférieurs à ceux observés en France hexagonale où 6,6 % des lycéens ont déjà consommé une substance illicite.

Après le cannabis, la cocaïne est le produit illicite le plus souvent consommé en Guadeloupe, chez les lycéens (1,8%). Puis l'on retrouve les amphétamines avec 1,7 % des consommations chez les lycéens.

Etudes & surveillance

Convention ARS



Consommation de cannabis et autres substances illicites ou détournées chez les élèves en Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

Les substances à usages détournés

En 2023, au collège, 3,7 % des élèves (4^{ème} et 3^{ème}) ont déjà expérimenté le protoxyde d'azote au cours de leur vie. L'expérimentation au protoxyde d'azote concerne davantage les collégiennes (4,3 %) que les collégiens (3,1 %), sans différence significative. Au lycée, 3,6 % des élèves ont déjà expérimenté le protoxyde d'azote. Les lycéens sont plus concernés que les lycéennes, respectivement 4,3 % et 3,0 %, sans différence significative.

Au lycée, 8,4 % des élèves ont pris des tranquillisants ou des somnifères sans ordonnance médicale. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à en avoir pris, respectivement 10,8 % et 6,0 %. Toujours au lycée, 12,4 % des élèves déclarent avoir déjà pris des tranquillisant ou des somnifères parce qu'un médecin leur avait prescrit. Les filles sont plus concernées que les garçons, respectivement 14,5 % et 10,3 %.

Le mélange d'alcool avec des médicaments concernent 5,4 % des lycéens. Les lycéens sont 4,5 % à déclarer avoir déjà pris des antidouleurs pour planer ou se défoncer. Dans une moindre mesure, les lycéens disent prendre des stéroïdes anabolisants (1,1 %).

Des élèves qui consomment du cannabis sont en moins bonne santé émotionnelle et présentent un risque de dépression plus élevé

Les lycéens qui fument du cannabis dans l'année sont significativement moins nombreux à se sentir bien émotionnellement que ceux qui n'en fument pas (respectivement 34,9% et 48,9%).

Au lycée, 28,5 % des élèves qui fument du cannabis dans l'année ont un risque patent/ évident de dépression contre 14,4 % pour ceux qui ne fument pas, différence significative. Le risque patent de faire une dépression est significativement plus marqué chez les filles (48,1%) et les garçons (12,5%) qui fument du cannabis.

La chronologie et l'usage du cannabis varient à l'adolescence selon le niveau scolaire

L'expérimentation au cannabis croît avec le niveau scolaire. L'initiation au cannabis est moins élevée durant le collège, mais croît rapidement, notamment entre la 4^{ème} et la 3^{ème} où les proportions passent de 3% à 11%.

Au lycée, on observe un pic d'expérimentation au cannabis en 1^{ère} et terminale (19,3% et 19,8%)

L'usage du cannabis dans le mois fluctue entre, 37% en 3^{ème} et 53% en Terminale, avec un pic observé en classe de 1^{ère}. La tendance est la même pour la consommation régulière de cannabis.

Etudes & surveillance

Convention ARS



La santé mentale et le bien-être des élèves en Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

Collège

- Plus de 80% des élèves déclarent être en excellente ou bonne santé (80,9%)
- 8 collégiens sur 10 ont une perception positive de leur vie actuelle (80,4%)
- Plus de la moitié des élèves présentent un bon niveau de bien-être mental (55,9%)
- Plus d'un quart des collégiens ont éprouvé un sentiment de solitude* au cours des 12 derniers mois (26,3%)
- Les principales plaintes ressenties au cours des 6 derniers mois par les élèves sont respectivement l'irritabilité (46,9%), la nervosité (39,4%) et les difficultés d'endormissement (37,6%)
- Plus de la moitié des collégiens rapportent des plaintes récurrentes** (58,7%)
- Les symptômes dépressifs les plus déclarés par les élèves sont respectivement le fait de ne pas supporter grand-chose (48,4%), le manque d'énergie (46,8%), les difficultés à réfléchir (43%) et le sentiment de découragement (42,8%)
- Près de deux collégiens sur 10 présentent un risque important de dépression (16,6%) selon l'échelle ADRS

Lycée

- Plus de deux tiers des élèves déclarent être en excellente ou bonne santé (74,2%)
- 7 lycéens sur 10 ont une perception positive de leur vie actuelle (69,5%) selon l'échelle de Cantril (score>5)
- Près de la moitié des élèves présentent un bon niveau de bien-être mental (47,6%) selon l'échelle WHO-5 (score>50)
- 3 lycéens sur 10 ont éprouvé un sentiment de solitude* au cours des 12 derniers mois (31,3%)
- Les principales plaintes ressenties au cours des 6 derniers mois par les élèves sont l'irritabilité (49%), la nervosité (42,8%) et les difficultés d'endormissement (38,8%)

Etudes & surveillance

Convention ARS



La santé mentale et le bien-être des élèves en Guadeloupe en 2023

Principaux résultats

- 6 lycéens sur 10 rapportent des plaintes récurrentes** (61,7 %)
- Les symptômes dépressifs les plus déclarés par les élèves sont respectivement le manque d'énergie (53,3%), le fait de ne pas supporter grand-chose (48,1%), le sentiment de découragement (47,9%) et les difficultés à réfléchir (47,1%)
- Près de deux lycéens sur 10 présentent un risque de dépression (16,1%) selon l'échelle ADRS
- Un quart des élèves ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois (25,3%), près de 20% avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie (16,7%) et 2,3% une tentative de suicide ayant entraîné une hospitalisation au cours de leur vie
- Près de 10% des lycéens ont déclaré avoir pris des médicaments (tranquillisants ou somnifères) prescrits par leur médecin au cours des 12 derniers mois (6,2%)

**La plupart du temps ou toujours*

***Au moins deux plaintes somatiques ou psychologiques déclarées plus d'une fois par semaine*

Etudes & surveillance

Convention ARS



Tableaux de bord des Affections de Longue Durée (ALD)

Régulièrement, l'ORSaG édite des tableaux de bords sur des sujets bien précis. En 2024, l'observatoire en a réalisé un relatif aux Affections de Longue Durée au 31/12/2022 en Guadeloupe. Ce travail permet d'identifier les évolutions épidémiologiques majeures, d'éclairer les politiques de santé et d'alimenter les études régionales sur les maladies chroniques.

Caractéristiques de la population en ALD au 31/12/2022

Le nombre de bénéficiaires des ALD en Guadeloupe (tous motifs confondus) est passé de 94 992 en 2019 à 99 067 en 2022, soit une augmentation de 5%.

Le nombre de personnes en ALD est plus important dans la population féminine. En 2022, les femmes représentent 55% des effectifs. Le nombre de femmes bénéficiant du dispositif ALD est passé de 53 610 en 2019 à 55 085 en 2022, soit une augmentation de 3%. Le nombre d'hommes bénéficiant du dispositif ALD est passé de 41 382 en 2019 à 44 522 en 2022, soit une augmentation de 8%.

En 2022, 69% des ALD tous motifs confondus concernent les personnes âgées de 60 ans et plus.

Le taux standardisé de personnes prises en charge au titre d'une ALD, tous motifs confondus, en Guadeloupe, en 2022 est de 25 992 pour 100 000 habitants (soit 26%). A structure d'âge identique, le taux standardisé de personnes en ALD est plus important chez les hommes (26 692/100 000 hommes) que chez les femmes (25 443/100 000 femmes).

Les taux standardisés les plus élevés sont observés chez les personnes de 70 ans et plus, aussi bien chez les hommes 92 789/100 000 hommes, que chez les femmes 87 105/100 000 femmes.

Pathologies les plus fréquentes Bénéficiaires d'ALD au 31/12/2022

En 2022, le diabète de type 1 et 2 est la première cause d'ALD. Il représente 36% des bénéficiaires du dispositif d'ALD en Guadeloupe et concerne 35 900 individus.

Le taux standardisé de personnes prises en charge pour une diabète de type 1 et de type 2 est de 9 149/100 000 hab. Ce taux est en hausse de +11% par rapport à celui de 2019 (8 228/100 000 hab.).

Suivent les cancers qui représentent 11% des personnes prises en charge en ALD, soit 11 427 individus en 2022. Le taux standardisé de personnes en ALD pour cancer est passé de 2 877/100 000 hab. en 2019 à 2 962/100 000 hab. en 2022, soit une augmentation de +3%.

Les affections psychiatriques de longue durée sont la 3ème cause d'ALD en Guadeloupe et représentent 10% des bénéficiaires du dispositif d'ALDS. Le taux standardisé des personnes en ALD pour affections psychiatriques de longue durée a augmenté de 3% entre 2019 et 2022.

Etudes & surveillance

Convention ARS



Tableaux de bord des Affections de Longue Durée (ALD)

Caractéristiques de la population pour une nouvelle ALD sur la période 2020-2022

En Guadeloupe, on comptabilise 23 641 nouvelles admissions en ALD, tous motifs confondus, sur la période 2020-2022, soit en moyenne 7 880 nouvelles admissions par an.

Les hommes représentent 51% des bénéficiaires. Le nombre de personnes admis en ALD pour une nouvelle pathologie de longue durée a diminué, passant de 26 365 personnes sur la période 2017-2019 à 23 641 individus sur la période 2020-2022, soit une diminution de – 10%.

Rapporté à la population, le taux standardisé de nouvelles admissions en ALD en Guadeloupe passe de 2 162/100 000 hab. sur la période 2017-2019 à 2 033/100 000 hab. en 2020-2022.

Les taux standardisés de nouvelles admissions en ALD chez les hommes et chez les femmes, sur la période 2020-2022 sont respectivement de 2 245/100 000 hommes et 1 860/100 000 femmes. En 2020-2022, les taux les plus élevés sont retrouvés chez les personnes âgées de 75-79 ans quel que soit le sexe (6 268/100 000 hommes et 4 775/100 000 femmes).

Pathologies les plus fréquentes - nouvelles ALD sur la période 2020-2022

Le diabète de 1 ou 2 est la première cause d'une nouvelle admission en ALD. Sur la période 2020-2022, le nombre annuel d'admissions en ALD pour un diabète de type 1 ou 2 est de 2 164 en moyenne, représentant 27% des nouvelles admissions.

Le taux standardisé d'admission en ALD pour un diabète est de 538 nouvelles admissions pour 100 000 habitants. Le taux standardisé est le plus important chez les femmes que chez les hommes, respectivement 549/100 000 femmes et 523/100 000 hommes sur la période 2020-2022.

En France Hexagonale, le taux standardisé d'admission en ALD pour un diabète de type 1 ou 2 est de 388/100 000 sur la période 2020-2022.

Les cancers représentent 21% des nouvelles admissions. Sur la période 2020-2022, le nombre annuel d'admissions en ALD pour un cancer est de 1 664 en moyenne. Le taux standardisé d'admission pour un cancer est de 420 nouvelles admissions pour 100 000 habitants. Le taux standardisé est plus important chez les hommes (526/100 000 hommes) que chez les femmes (335/100 000 femmes).

Les trois pathologies suivantes : l'affection psychiatrique de longue durée, l'AVC (Accident Vasculaire Cérébral invalidant) et l'insuffisance cardiaque représentent chacune 8% des nouvelles admissions.

Etudes & surveillance

Convention ARS

Diagnostic sur les besoins des personnes en situation de handicap sur 2 ans (2024-2025)

Dans le cadre de ce diagnostic sur deux années, deux études ont été initiées en 2024 :

1. Une étude auprès des établissements et services médico-sociaux de Guadeloupe et des îles du Nord :

- Veille bibliographique
- Protocole d'étude
- Réalisation et validation du questionnaire auprès de 3 ESMS
- Sollicitations de l'ensemble des ESMS avec relances téléphoniques et mails
- Analyse préliminaire des premiers questionnaires saisis en ligne

2. Une étude auprès des personnes en situation de handicap :

- Veille bibliographique
- Protocole d'étude
- Réalisation et validation du questionnaire auprès des partenaires
- Sollicitations des associations œuvrant auprès de ce public pour collaborer à l'étude

Les résultats sont attendus pour le second semestre 2025.



Etudes & surveillance

Convention ARS

Sédentarité et activité physique en population générale et chez les personnes en situation de précarité (2024-2025)

En 2024, l'ORSaG a procédé à l'exploitation des données du baromètre santé DROM 2021 de Santé Publique France sur la thématique de l'activité physique, la sédentarité et les comportements alimentaires en population générale en Guadeloupe. La synthèse a été transmise à l'ARS.

Dans un deuxième temps, une enquête auprès des personnes prises en charge par les CCAS a été lancée :

- Veille bibliographie
- Protocole d'étude
- Réalisation et validation du questionnaire
- Réalisation de l'enquête en face à face dans les CCAS de Guadeloupe et dans les îles du Sud

Evaluation des délais moyens pour la réalisation de scanners, d'IRM et mammographie (2024-2025)

L'étude a été initiée en 2024 avec :

- La veille bibliographie
- La rédaction du protocole d'étude
- La réalisation du questionnaire d'étude
- Les premières exploitations des données des bases médico-administratives sur la thématique

Les Diagnostics Locaux de Santé (DLS) de Saint-Barthélemy

Dans la continuité de ses travaux de proximité, l'ORSaG a initié la mise à jour des Diagnostics Locaux de Santé (DLS) pour les îles du nord. Ces outils synthétiques, réalisés en lien avec les acteurs locaux, apportent une photographie actualisée de l'état de santé des populations et des déterminants en jeu.

Ils sont particulièrement utiles pour alimenter les Contrats Locaux de Santé.

Celui de Saint-Barthélemy a été mis en œuvre (mise à jour des données du profil socio-sanitaire, mise en place d'une consultation citoyenne) pour une remise de dossier au premier trimestre 2025.

Celui-ci inclut le volet quantitatif, le volet qualitatif et les résultats de la consultation citoyenne.



Etudes & Surveillances

•

Hors Convention ARS



Etudes & surveillance

Hors convention ARS



Surveillance MCP Activités 2024

Rappel de l'objectif de la surveillance

L'objectif principal de la surveillance MCP est d'améliorer la connaissance des pathologies d'origine professionnelle en estimant le taux de prévalence des MCP en milieu professionnel. La surveillance permet également de repérer les situations socioprofessionnelles les plus concernées eu égard de l'âge, du sexe, de la catégorie socioprofessionnelle et du secteur d'activité des salariés et de décrire les agents d'expositions associées aux différentes pathologies.

Rappel de la méthode

Le programme de surveillance des MCP s'appuie sur la participation volontaire des médecins du travail de la région et leurs équipes, qui signalent deux fois par an, pendant deux semaines consécutives dites « quinzaines MCP », toutes les MCP rencontrées au cours de leurs consultations auprès des salariés.

Le rédactionnel

Rédaction d'un article par Christina Goudou pour le magazine Prévention Guadeloupe sur les MCP (Parution mars 2025).

Co-rédaction avec la Martinique de la plaquette des résultats 2020-2023 des Antilles (Publication 2025)

Plusieurs réunions en 2024

Objet : Comité Technique National (CTN) avec l'ensemble des épidémiologistes et des MIRT (Médecins Régional Inspecteur du travail (obligatoire)

Date : 16 mai 2024 • 21 décembre 2024

Ordre du jour : Point d'avancement, actualités et perspectives 2025 • Tour des régions • Expérimentation MCP • Présentation des premiers résultats d'une publication sur les Indicateurs de sous déclarations en maladie professionnelle • Points divers

Objet : Réunion des épidémiologistes des régions participantes au programme MCP (obligatoire)

Date : 28 mai 2024 • 02 décembre 2024

Ordre du jour : Généralités • Saisie et codage • Evolutions application MCP • Temps d'échange actualités régionales • Points divers

Objet : Réunion d'information en visio (Guadeloupe et Martinique)

Date : 13 novembre 2024

Participation de 2 médecins du travail de Guadeloupe et 3 médecin du travail de Martinique

Etudes & surveillance

Hors convention ARS

Etude KANNARI 2 • Santé Publique France

L'étude KANNARI concerne l'exposition des populations guadeloupéenne et martiniquaise au chlordécone et à d'autres polluants environnementaux.

L'ORSaG a poursuivi son implication dans ce projet en lien avec l'ORS de Martinique, avec pour finalité : l'exploitation et l'interprétation des données relatives aux modules Santé et « Connaissance, Attitudes et Pratiques (CAP) ».

Cette année 2024 fût particulièrement dense avec le lancement à grande échelle de l'étude en janvier 2024 après la phase pilote de juin 2023.

19 infirmier.ères ont été recrutés.es pour l'occasion. Des formations spécifiques assurées par Christelle Céleste. Au total, 1 180 adultes et 130 enfants ont participé à l'étude. L'ORSaG reste dans l'attente des bases de données de Santé Publique France pour procéder à l'analyse.



Flyer grand public de présentation de l'étude



Document de formation des infirmier.ères

CHCBE - Capesterre-Belle-Eau

Autre exemple de support aux institutions avec cette commande du Centre Hospitalier de Capesterre-Belle-Eau.

Il s'agissait de fournir des données statistiques relatives à la santé de la population du bassin de vie capesterrien. Un profil socio-sanitaire a été remis en septembre 2024 au CHCBE.



Etudes & surveillance

Hors convention ARS

Enquête sur les étudiants en médecine en Guadeloupe • Région Guadeloupe



Dans le but d'identifier les motivations et les attentes professionnelles mais aussi les craintes des étudiants en médecine qui souhaiteraient exercer en Guadeloupe, la Région Guadeloupe a missionné l'Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe (ORSaG) pour réaliser une enquête en ligne auprès de l'ensemble des étudiants de 3^{ème} année de la faculté Hyacinthe BASTARAUD. Au total 166 étudiants (45%) ont participé à l'étude.

L'objectif principal de cette étude était d'identifier les choix de carrières et les attentes professionnelles des étudiants en médecine à l'Université des Antilles, et plus précisément :

- D'identifier les choix de mode d'exercice des futurs médecins
- D'identifier les sources de motivation et aussi les craintes pour exercer la médecine en Guadeloupe
- D'identifier des besoins professionnels pour ces futurs médecins

Les premiers résultats ont été présentés au Conseil Régional en avril 2024.

Le rapport complet sera édité début 2025. Ci-après quelques chiffres.

Les principales motivations pour le choix des études de médecine

- Faire un métier utile : 75%
- Sauver des vies ou aider les patients : 67%

Les principales craintes dans l'exercice du métier

- Déséquilibre vie pro/vie perso : 47%
- Erreur médicale : 38%
- Rythme exigeant : 34%

Les principaux avantages du 2^{ème} cycle en Guadeloupe

- Proximité familiale : 83%
- Cadre de vie : 64%

Souhait de faire son internat en Guadeloupe

- 43% des étudiants de 3^{ème} année
- 56% des étudiants de 4^{ème} année

Principal frein à l'installation en Guadeloupe

Le manque d'équipement sur le territoire pour 68% des étudiants de 3^{ème} année et 53% des étudiants de 4^{ème} année.

Echantillon : 166 étudiants en médecine de 3^{ème} et 4^{ème} année

Etudes & surveillance

Hors convention ARS

Inégalités sociales d'accès au système de soins en Guadeloupe

Région Guadeloupe



Dans l'objectif d'améliorer les connaissances sur l'accessibilité au système de santé sur notre territoire, la Collectivité Régionale de Guadeloupe a missionné l'ORSaG pour la mise en place d'une étude auprès de la population.

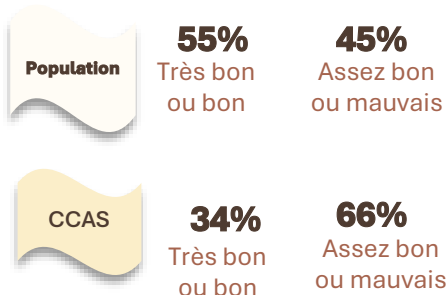
Deux enquêtes ont été réalisées : Une enquête téléphonique auprès d'un échantillon représentatif de la population Guadeloupéenne et une enquête en face-à-face auprès de ceux qui sont éloignés des systèmes de soins.

L'objectif principal de cette étude est d'actualiser les connaissances sur l'accessibilité au système de santé en Guadeloupe. Il s'agit notamment :

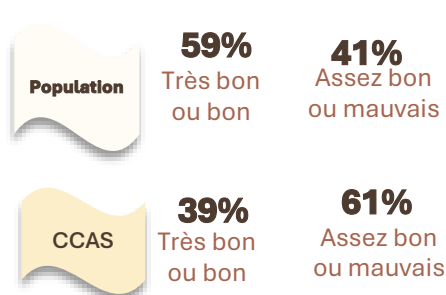
- D'obtenir l'avis des guadeloupéens éloignés du système de soins
- D'identifier les déterminants des inégalités d'accès aux soins

Les premiers résultats ont été présentés au Conseil Régional en mars 2024. Le rapport complet sera édité début 2025.

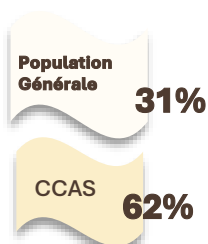
Perception de l'état de santé physique



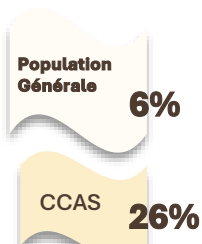
Perception de l'état de santé psychologique



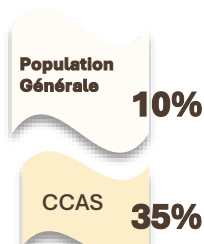
Personnes atteintes d'un problème de santé chronique



Personne en situation de handicap



Personnes ayant eu à renoncer à un ou plusieurs soins médicaux

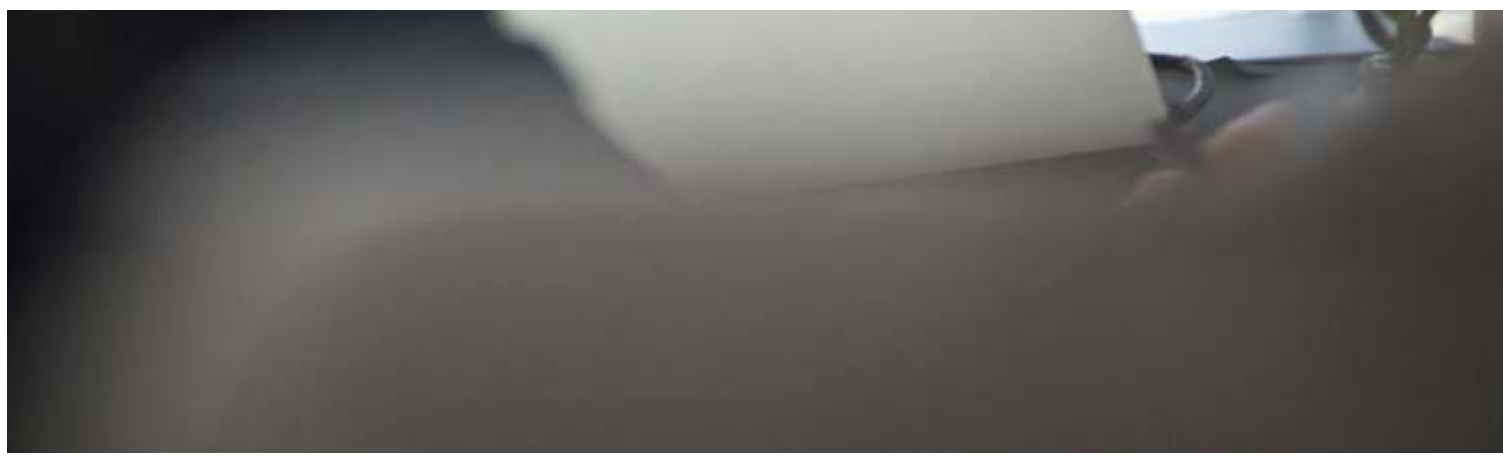


Echantillon : 400 personnes population générale, 74 personnes CCAS





Présentation de données



Les présentations

De données

Tout au long de l'année 2024, l'ORSaG a été sollicité pour partager son expertise et valoriser ses travaux lors de plusieurs temps forts régionaux, nationaux et européens. Ces interventions, menées auprès de publics variés, témoignent de la reconnaissance de l'Observatoire comme acteur de la production et de la diffusion de données de santé publique en Guadeloupe.

Journée mondiale de lutte contre l'obésité

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'obésité, l'ORSaG a contribué à une table ronde régionale le 30 mai 2024. Christina Goudou et Audrey Bonine ont conjointement présenté les derniers indicateurs issus de l'étude EnCLASS 2023 et d'autres sources locales. Cette intervention a permis de sensibiliser les acteurs à l'évolution des comportements alimentaires et aux déterminants sociaux associés à la prévalence du surpoids et de l'obésité chez les adolescents.

Séminaire Erasmus – Santé & pratiques européennes

Le séminaire Erasmus organisé en Guadeloupe le 08 octobre 2024 avait pour thème « Ado d'ici ou d'ailleurs : lutte contre l'obésité ». Christina Goudou, chargée d'études à l'ORSaG a réalisé une présentation d'un état des lieux de l'obésité en Guadeloupe (Obésité : une maladie silencieuse).

Durant toute une matinée, à l'espace régional du Raizet, institutionnels, personnels éducatifs, journalistes spécialisés et médecins ont échangé autour de cette thématique cruciale pour notre territoire.



Les présentations

De données

Journée nationale des ORS

Lors de la Journée des Observatoires Régionaux de la Santé du 05 novembre 2024, organisée par la Fédération Nationale des ORS, l'ORSaG a présenté, en collaboration avec le Conseil Départemental de Guadeloupe, les résultats de ses travaux sur les besoins en santé des bénéficiaires du RSA en Guadeloupe et à Saint-Martin.

Ces rencontres sont toujours l'occasion de renforcer les liens entre territoires, d'exposer

les spécificités locales et de s'inspirer des bonnes pratiques issues d'autres régions.

Audrey Bonine, chargée d'études à l'ORSaG était accompagnée de Mme Lise Cuirassier, Directrice de la Mission de l'Observation Sociale et Médicosociale et Directrice de l'Observatoire Départemental de la Protection de l'Enfance (Conseil Départemental de la Guadeloupe).



Présentation de Lise Cuirassier et
Audrey Bonine



Annonce du sujet qui sera présenté par l'ORSaG
et le Conseil Départemental de Guadeloupe

Les présentations

De données

Accueil des élèves du Lycée Polyvalent Nord Grande-Terre

En février 2024, l'équipe de l'ORSaG a eu le plaisir de recevoir deux groupes d'élèves du Lycée Polyvalent de Port-Louis.

Le premier groupe était composé de 23 étudiants de 1ère année de BTS Economie Sociale Familiale. Le deuxième groupe comptait 24 élèves de 1ère Technologique Sciences et Techniques Sanitaires et Sociales.

L'occasion leur était donnée d'échanger sur le métier de chargé.e d'études, sur les missions de l'ORSaG.

L'Enquête Nationale Périnatale (ENP)

Dans le cadre du séminaire organisé par l'ARS « 4ème conférence régionale des 1 000 premiers jours » à l'hôtel Salako le 25/04/2024, Corinne PIOCHE - directrice de l'ORSaG a réalisé une présentation des résultats de cette étude en direction des professionnels de la petite enfance.



Transmission Enseignement

IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers)

Comme tous les ans, l'ORSaG intervient auprès des étudiants en santé. En 2024, c'est Christina Goudou qui a assuré la présentation à l'IFSI, autour de la thématique « Démarches et outils en santé publique ». Ces temps d'échange visent à sensibiliser les futurs professionnels de santé à l'importance des données dans la compréhension des besoins de la population.



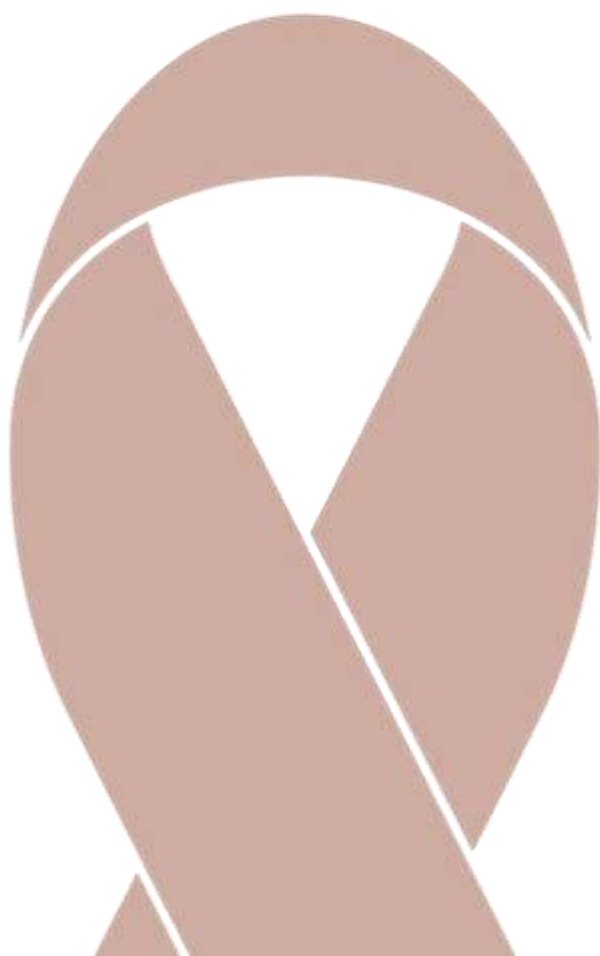
Intervention au Lycée de Port-Louis

A la demande de l'établissement, et dans le cadre de l'action à l'éducation et à la santé, des élèves de 1^{ère} BAC Pro du lycée de Port-Louis ont eu droit à une présentation réalisée par Christina Goudou le 26 novembre 2024.

Elle a présenté l'ORSaG, son rôle, ses missions, ainsi qu'un point sur l'état de santé et l'offre de soins en Guadeloupe. Les élèves pouvaient alors s'en inspirer pour mettre en place des actions dans le cadre de leur cursus.

Encore une action qui illustre l'engagement de l'Observatoire en faveur de la diffusion des savoirs auprès de tous les publics.





Les journées thématiques



Les journées thématiques

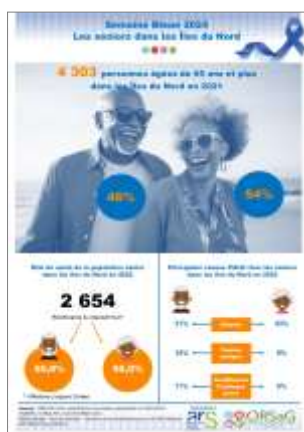
Tout au long de l'année, l'ORSaG saisit l'occasion de journées mondiales de santé pour transmettre des informations statistiques, relayer des messages de prévention et sensibiliser le grand public ainsi que les professionnels aux enjeux sanitaires majeurs.

À cette occasion, l'équipe réalise et diffuse des infographies conçues pour rendre accessibles les données clés, les comportements à risque, et les leviers d'action en santé publique. Ces supports de communication, relayés sur les réseaux sociaux et le site internet de l'ORSaG, permettent d'illustrer de manière synthétique et attractive des problématiques souvent complexes.

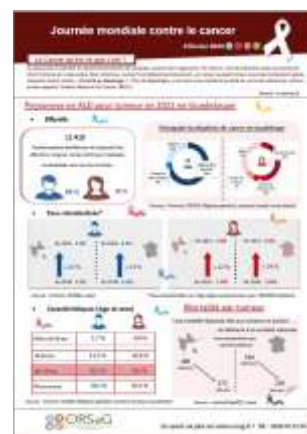
Cette approche visuelle et didactique s'inscrit dans la mission de diffusion des connaissances de l'ORSaG, avec un souci constant de clarté, d'accessibilité et de rigueur scientifique.



Journée mondiale de l'enfance
20/11/2024



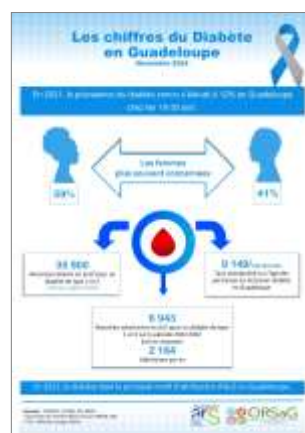
Semaine Bleue 2024 • Guadeloupe et îles du Nord
30/09/2024 au 06/10/2024



Journée mondiale contre le cancer
04/02/2024



Octobre Rose 2024
Guadeloupe et îles du Nord



Journée mondiale du diabète
14/11/2024



La communication



La communication

De l'ORSaG

L'année 2024 a confirmé l'importance de la communication dans la mission de diffusion des connaissances de l'ORSaG. Qu'il s'agisse du site internet, des réseaux sociaux ou des interactions directes avec les citoyens et les professionnels, l'Observatoire continue de renforcer sa présence et sa visibilité, tout en veillant à la clarté et à la fiabilité des informations transmises.

Le site internet

Le site institutionnel de l'ORSaG demeure la principale vitrine de ses activités, permettant un accès libre aux publications, études, infographies et données actualisées. Les statistiques de fréquentation pour l'année 2024 sont en attente de transmission par le prestataire, mais les retours qualitatifs témoignent d'un usage croissant du site comme ressource documentaire pour les professionnels, les étudiants et les institutions.

En 2024, toute l'équipe a travaillé à la collecte de données pour la réalisation d'une cartographie de la santé en Guadeloupe déclinée par EPCI : Cap Excellence, CANBT, CANGT, CAGSC, CARL, CCMG.

En plus des données statistiques, un glossaire sera mis à disposition des internautes afin d'aider à leur familiarisation avec la terminologie quant aux indicateurs de santé. GEOGWAD sera mis en ligne sur le site de l'ORSaG au premier trimestre 2025.

L'année 2024 marque le point de départ du suivi des visites de notre site internet. Toute l'équipe est heureuse de constater que **796 552** pages ont été vues dans l'année. Nous avons hâte de noter la progression avec 2025.

En application du RGPD et des décisions rendues par la Cnil, une nouvelle page obligatoire a fait son apparition : « Transparence »



TRANSPARENCE

Dans le cadre de ses travaux et en tant que membre de la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé (Fnors), l'ORSaG de Guadeloupe (ORSaG) a accès aux données de mortalité (CépiDc) anonymisées à partir d'un espace sécurisé répondant au référentiel de sécurité du système-fils du système national des données de santé (SNDIS).

La mise à disposition de ces données a lieu dans le cadre d'une décision unique rendue par la Cnil et autorisant la Fnors et l'Observatoire régional de la santé et du social (OR2S), dans le cadre de l'exécution des missions d'intérêt public dont ils sont investis à accéder aux bases de données de mortalité. Délibération n°2021-046 du 15 avril 2021 portant décision unique et autorisant la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé et l'Observatoire régional de la santé et du social de Picardie à mettre en œuvre des traitements automatisés à des fins de recherche, d'étude et d'évaluation nécessitant un accès aux données de la base des causes médicales de décès.

La Fnors et l'OR2S sont responsables de traitement.

Pour en savoir plus : <https://www.fnors.org/transparence/>



La communication

De l'ORSaG

Les réseaux sociaux

Entre avril 2023 et juillet 2024 (date de rédaction du présent rapport), on note une évolution de + 88% d'abonnés sur Instagram, + 85% sur LinkedIn et seulement + 6% sur Facebook.

Ces données traduisent une dynamique de croissance significative, avec notamment LinkedIn, qui devient un canal privilégié pour la diffusion d'informations à destination des professionnels.

Un effort est encore à réaliser pour la communication via Facebook.

Nombre de publications réalisées en 2024

Instagram : 11

LinkedIn : 12

Facebook : 12

Les demandes d'information

Le lien direct avec le public reste un indicateur important de la notoriété et de l'utilité de l'Observatoire. En 2024, 22 demandes d'information ont été enregistrées, un chiffre en légère baisse par rapport à 2023 (26 demandes), mais en nette augmentation depuis 2022 (13 demandes).

Ces demandes concernent principalement des besoins de données, de précisions méthodologiques ou de mise en relation, et témoignent de la diversité des publics intéressés par les travaux de l'ORSaG.



La communication

De l'ORSaG

Salon Handicap 2024



Les 12 & 13 septembre 2024 s'est tenu la deuxième édition du « Salon Handicap : cap vers l'emploi » à l'hôtel Salako au Gosier.

Christelle Céleste, chargée d'études, était présente sur le stand de l'ORSaG pour informer le public.

Corinne Pioche, directrice, a participé à la table ronde sur « L'accompagnement du handicap invisible en milieu professionnel (cancer, drépanocytose, endométriose, maladies auto-immunes), aux côtés du CIST et de l'AGEFIPH.



La newsletter

C'est en octobre 2024, à l'occasion des 20 ans de l'ORSaG, que la première newsletter a été diffusée. L'objectif de ce nouvel outil est de communiquer autour des données et travaux de l'observatoire en direction du plus grand nombre possible, principalement dans le secteur de la santé et du social.

Déjà utilisé par un grand nombre d'ORS, c'est l'outil complémentaire qui manquait à l'ORSaG. Elle sera éditée sur une base trimestrielle.

Les statistiques relatives à ce premier numéro attestent du bon accueil qui lui a été réservé par les 392 destinataires. En effet, le taux d'ouverture est de 32% et le CTR de 5,35% pour ce premier numéro.

Il faut savoir que, dans le secteur marketing, un bon taux d'ouverture de mails est compris entre 15 et 25% et un bon taux de clics (CTR) se situe entre 2 et 5%.

La prochaine édition est programmée pour janvier 2025.



Repris dans La Presse



Guadeloupe 1ère
Mars 2024
Article à partir de l'infographie réalisée
dans le cadre de la journée mondiale
contre le cancer



Guadeloupe 1ère
Avril 2024
Article à partir des données disponibles
sur le site internet de l'ORSaG

Repris dans La Presse



Guadeloupe 1ère

Septembre 2024

Article à partir de l'étude "Regards Croisés sur le suicide et les conduites suicidaires en Guadeloupe, Martinique, Guyane et Mayotte"

Le suicide est un sujet encore tabou en Guadeloupe, alors que l'ORSaG indique que 23 suicides sont recensés par an, dans l'archipel. Les jeunes, les personnes âgées, celles souffrant de troubles mentaux sont les plus vulnérables. Corinne Pioche et Christina Goudou de l'Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe, avec la sociologue Delphine Tival dressent un état des lieux sur le suicide en Guadeloupe.

Guadeloupe La 1ère. Publié le 22 septembre 2024 à 03h00, mis à jour le 22 septembre 2024 à 07h31

Santé, vivre ensemble,
infos pratiques : luttons
contre le coronavirus



L'année 2025

En perspective

Finalisation des projets 2024-2025

- Etude sur les besoins des personnes en situation de handicap
- Etude sur la sédentarité et l'activité physique en Guadeloupe en population générale
- Etude sur la sédentarité et l'activité physique en Guadeloupe et chez les personnes en situation de précarité
- Etude sur la sédentarité et les habitudes alimentaires Guadeloupe en population générale
- Etude sur la sédentarité et les habitudes alimentaires en Guadeloupe et chez les personnes en situation de précarité
- DLS Saint-Barthélemy

Nouvelles études 2025

- Diagnostic Local de Santé de la CARL
(*Etat des lieux ; Consultation citoyenne, Volet qualitatif*).
- Diagnostic Local de Santé de la CAGSC
(*Etat des lieux : Consultation citoyenne ; Volet qualitatif*)
- Diagnostic Local de la Santé Mentale en Guadeloupe et par EPCI
- Diagnostic des CPS (Compétences Psycho-Sociales)

Report

- Etude sur l'évaluation des délais pour la réalisation de scanners, d'IRM et mammographie.



Imm. Le Squalle, rue René Rabat
Houelbourg sud II
97122 BAIE-MAHAULT
0590 47 61 94

www.orsag.fr

info@orsag.fr